Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 31

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN ROMANCIER GAI D'AUTREFOIS

Le spirituel chroniqueur du « Journal », M. Clément Vautel, s'est attelé à faire revivre le souvenir de Paul de Kock. Oui, parmi la jeune génération d'aujourd'hui le souvenir de Paul de Kock. Qui soupçonne le prestige dont jouissait ce fécond romancier de 1830 à 1860 ? Il y eut un moment où les ministres de Louis-Philippe oubliaient les affaires de l'Etat pour dévorer le dénouement de la « Laitière de Montfermeil », où les collégiens délaissaient Virgile et « l'Enéide » pour « Gustave le mauvais sujet », où les débats du romantisme risquèrent d'être éclipsés par l'apparition de « Georgette » ou de « Mon voisin Raymond ».

Si jamais le mot d'auteur populaire fut de mise, c'est vraiment pour caractériser Paul de Kock, et Théophile Gautier a pu dire avec assez de vraisemblance que les Russes étudiaient dans ses romans les mœurs parisiennes.

Paul de Kock était un primaire dans toute l'acception du terme ; il ne savait pas ce que c'est que le style et n'avait aucune prétention à en avoir. Victorien Sardou, qui occupa une grande place dans le théâtre, avait coutume de dire, lorsqu'il écoutait une pièce dans laquelle se trouvait quelque tirade châtiée, quelque passage littéraire : « Bon ! du style ! Voilà la pièce qui f... le camp ! » La masse, je crois, n'aime pas qu'un auteur se mette en frais pour elle ; elle veut qu'on lui parle le langage qu'elle parle elle-même, et elle a vite pris pour prétentieux ce qui est recherché. »

Or, Paul de Kock, dans ses romans, était en parfaite harmonie avec ses lecteurs. Les personnages qu'il inventait n'étaient pas des héros, mais des bons-hommes qu'il coudoyait tous les jours, de grosses femmes du peuple, boulangères, charcutières, couturières, avec leurs « demoiselles » qui n'apprenaient pas le piano et ignoraient la danse. Il savait à merveille quelles étaient les plaisanteries, les lazzi de ces petites gens ; et il plaçait tous ses fantoches dans les mêmes situations ridicules qui pouvaient échoir à chacun un jour ou l'autre. Et l'effet qu'il tirait de ces marionnettes était sûr.

Elève de l'Ecole normale, je me rappelle qu'un jour, au cours d'une répétition je lisais sous mon pupitre « L'Homme aux trois Culottes » ; j'ai ri convulsivement, à tel point que j'ai fait scandale et que, seule, la punition par un pensum d'autant plus sévère que cet auteur était interdit dans l'établissement, a pu me ramener à l'état sérieux pour me faire rebondir quelques instants plus tard.

Oui, Paul de Kock était un spécialiste du rire ; il le provoquait par des moyens peu choisis comme la chute d'un personnage endimanché de vêtements tout neufs, une cascade de sauce sur une robe neuve, une gifle administrée à un autre que son destinataire. C'était le rire bête, enfantin, que fait naître un Auguste de cirque, c'était délicat, mais c'était irrésistible.

Mais ce romancier peu alambiqué, illisible aujourd'hui où les goûts de la foule ont changé, où le peuple a vu son niveau intellectuel se relever par les bienfaits de l'instruction, est le moniteur historique des environs de Paris, le guide Joanne des guinguettes suburbaines. Par lui, on apprend où et comment les grisettes et les petits commis allaient passer leurs dimanches ; ses romans sentent la friture de goujons que l'on allait déguster à Robinson ; on aperçoit les prairies du parc Saint-Fargeau où fleurissait le papier graisseux qui faisait concurrence à la marguerite des prairies ; on hume l'odeur des lilas de Romainville, et notre palais blasé se rafraîchit au souvenir des cerises de Montmorency.

Paul de Kock restera pour ceux qui l'ont lu le Jules Verne qui amène les petits bourgeois dans des aventures invraisemblables.

Puisque c'est ma fête. — Quoi ? il n'y a donc pas de train à onze heures pour Villars ?

— Non ; voyez l'horaire : « Jours de fête seulement ».

— Mais alors ?... Justement, c'est aujourd'hui ma fête !

LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE.

Pauline avait lu, non sans plaisir, ce poème ; mais, trop étrangère, malgré toutes ses courses, aux choses intimes de la montagne, elle ne sut l'apprécier.

— Ces fées, ces gnômes, pur enfantillage ! C'est égal, je veux lui en demander d'autres. Il en a, certainement.

* * *

L'idée ne lui vint pas que Marc-Antoine refuserait peut-être de communiquer des manuscrits. Et, pourquoi refuser ? Elle l'honorait en s'intéressant à ces « petites machines ». Et puis, n'est-ce pas, on écrit des vers pour les lire ou les donner à lire dans l'espoir d'une louange. Tous les hommes recherchent les applaudissements. Elle lui en servirait à souhait. Ce serait fort amusant. D'ailleurs, ces vers, réellement, n'étaient pas quelconques. Pauline Gerbier pouvait les louer sans risquer sa réputation de bon goût ; même — qui sait — en emporter quelques échantillons à Paris, les produire, chez elle, à l'heure du thé, dans le petit salon devant un joli public de caillettes dont cette primeur susciterait la jalousie. Car, si nombreuses sont celles qui vont, en été, villégiaturer sur les montagnes, bien rares sont celles qui y découvrent un poète inédit, un poète du crû, à la fois paysan, officier, magistrat... Cette pensée la mit en joie.

Mais il fallut déchanter. Malgré le petit manège, un sourire exquis, d'un compliment bien tourné, d'une mimique gracieuse, malgré leur camaraderie, Marc-Antoine ne se laissa pas convaincre.

— Ce que j'ai en portefeuille, comme vous dites, mademoiselle, n'aurait aucun attrait pour vous. En somme, mieux vaut dire que je n'ai rien : quelques mauvais vers, quelques strophes isolées, pas une pièce présentable.

Et, comme Mlle Gerbier insistait, avec des petites mines d'enfant gâtée désirant une friandise, il ajouta :

— D'autre part, mademoiselle Pauline, je n'ai aucune intention de passer pour un littéraire, en prose ou en vers. Le hasard vous a fait découvrir l'existence de ce petit morceau. Il est connu ici. Je n'avais, donc, aucune raison de vous en refuser la lecture. Mais c'est le seul que j'aie jamais donné à un public, même familier comme les gens du village. Et je ne recommencerai pas. Vous voyez donc qu'il m'est impossible de vous satisfaire, tout en le regrettant.

Pauline eut une petite moue de dépit. La réponse de Marc-Antoine, courtoise, mais ferme, lui apparut décisive. Cependant, quoique blessée un peu dans sa vanité de jolie femme, elle sourit, disant pour sauver la face :

— Vous êtes trop modeste ou vous ne me jugez pas digne d'apprécier vos œuvres.

— Oh ! mademoiselle, mes œuvres ! Quel grand mot.

— Vos œuvrettes, si vous préférez.

Et, contente d'avoir conclu par une petite méchanceté, Mlle Gerbier rendit à Marc-Antoine les cinq volumes de Rambert, prétextant que cette « littérature trop spéciale » était « au-dessus de ses forces ».

IX

Cette minuscule passe d'armes eut pour conséquence immédiate d'enlever à Marc-Antoine toute idée d'amusement littéraire. Il se crut incapable puisque cette Parisienne avertie le raillait. Il se jugea ridicule. Il se tança vertement.

— Et c'est bien fait, dam, vieux fou ! Occupe-toi de tes fonctions et ton train ; dors dans ton lit au lieu de rôder à la belle étoile ! Ça vaudra mieux.

Mais, quoi qu'il en eût, son amour s'était senti assez profondément atteint pour en pâtir. On a beau n'être point homme de lettres, on tient toujours un peu à ce qu'on écrit et on trouve à ces babioles, en dépit de toute modestie, une petite pincée de qualités. Marc-Antoine demeura donc humilié, surtout par le ton qu'avait pris Pauline pour lancer ce diminutif dédaigneux: « œuvrette ». Il ne pensait pas que, lui-même, en se récriant sur la « grandeur » d'un mot avait provoqué la réplique.

Et ce malheureux mot mit un terme à la camaraderie des deux jeunes gens. Marc-Antoine, comme l'escargot effarouché se retira dans sa coquille et Pauline ne fit aucun effort pour l'en faire sortir. Aussi bien, la collection de bibelots alpestres étant suffisante, les promenades en tête-à-tête devenaient inutiles. Et puis, Pauline ne s'éternisait pas dans une même lubie. Le premier enthousiasme passé, elle baillait. Il fallait alors trouver autre chose, et cette autre chose se rencontrait difficilement. Très peu snob — juste assez pour être « dans le train » sans rien exagérer — elle ne s'astreignait pas à de tyranniques coutumes. Jamais, elle n'eût fait abstraction de ses goûts personnels pour dire « Amen » aveuglément aux vérités révélées par les pontifes de tel cénacle ou de telle coterie. De toutes ces petites chapelles, elle se moquait volontiers. Elle les trouvait très vite monotones et s'en désintéressait aussitôt.

Et, maintenant que les nouveautés de la vie montagnarde ne lui souriaient plus, tous les défauts des personnages et toutes les incommodités des choses lui apparaissaient, singulièrement amplifiés et irritants. Et puis, Pauline ne comprenait pas ces gens au milieu desquels elle vivait depuis quelques semaines. Ces paysans instruits, cette tante Julie, si simple et si digne, ce meidze, cette Lucie Mermod, veuve volontaire, ce Jean Frutschy, qui ne parlait guère, mais chantait des ritournelles, jusqu'à cette Mariette — une servante, après tout — qui, l'autre jour, refusait une robe presque neuve, sous ce singulier prétexte :

(A suivre). **G. Héritier.**

Théâtre Lumen. — Cette semaine, au Théâtre Lumen, « Barbara, fille du désert », merveilleux film artistique et dramatique en 5 parties, avec, comme principaux interprètes Ronald Colman et Vilma Banky. Mise en scène de Henry King. A la partie comique, « Un Maître nageur ! », succès de fou-rire en deux parties ; le « Ciné-Journal Suisse » avec ses actualités mondiales et du pays, et le «Pathé-Revue».

Royal-Biograph. — Au nouveau programme du Royal-Biograph de cette semaine, mentionnons tout spécialement « La Nouvelle affaire de Potash et Perlmutter », grand film d'aventures comiques avec, comme principaux interprètes, George Sidney et Alexandre Carr. Au même programme, « Le Plan secret », grand drame d'aventures policières en 3 parties, avec, dans le rôle principal, Jack Holt.

Pour la rédaction : J. Monnet
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Garçon !
Un Cordial Vaudois
à base d'œufs frais et crème
Lattion Frères, Fabricants, Lausanne

HERNIEUX
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :
W. Margot & Cie
BANDAGISTES
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4.
Pour encourager l'Epargne, nous bonifions des **Carnets d'Epargne** à 4 1/2 %

DÉCLARATION !!!
L'apéritif sain « **DIABLERETS** »
Est boisson saine, par excellence,
Aux plantes et fleurs de nos forêts
D'où en est exclu toute essence.

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue St-Laurent 27
Téléphone 59.60
Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix.
Mayakosse et Maya Santé, Tommes.
J. Barraud-Courvoisier

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
:- et en général toutes opérations de banque -:

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Attention aux contrefaçons! Nous informons le public qu'il n'y a ni produit **similaire**, ni **remplaçant** le **LYSOFORM**, mais des contrefaçons **dangereuses** ou **sans valeur!**

Exigez les emballages originaux portant notre marque brevetée :

Flacons : 100 gr. ; 1 fr. ; 250 gr. 2 fr. Savon toilette : 1 fr. 25. —

Fabrique et bureaux : **S. S. A. LYSOFORM,** Lausanne-Flon.

Lysoform

Guérisons par les plantes

Aimé HIRSCHY

Esc. du Grand-Pont 3, LAUSANNE

Herboriste-Masseur diplômé

CURES SOUVERAINES

contre

rhumatismes, hydropisie, sciatique, arthrite, affections synoviales, entorses, luxations, fractures, coxalgie, etc.

par le massage et les plantes, méthode hindoue.

P. CHIARA

St Laurent - Lausanne

ETALAGES POUR TOUS COMMERCES

VILLENEUVE

BÉCHERT-MONNET & Cie

LAUSANNE

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.54

SECURITAS SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE DE SURVEILLANCE

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

PUBLICITÉ

Gust. Amacker

Conseil en matière de publicité

Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 47.80 — *Chèques postaux II. 1526*

Administration des Annonces du Conteur Vaudois

Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

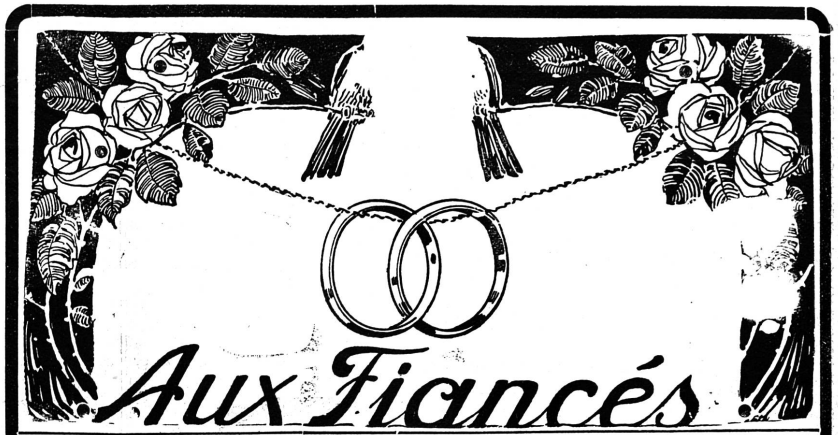
Elaboration de plans de réclame,
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

Actualités. — Littérature. — Hygiène. — Travaux féminins. — Hors-texte.



Horlogerie soignée

ZENITH - OMEGA
CLARENZIA
ETERNA
etc.

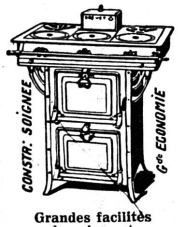
MAISON GROSJEAN MARCEL A LAUSANNE Grand Pont 12 près de la Place BEL AIR MÊME MAISON à CLARENS

IMMENSE CHOIX ALLIANCES OR

BIJOUTERIE OR - ARGENT

Doublé et plaqué or
Orfèvrerie argent et métal argenté

Réparation soignée garantie de Montres, Réveils, Pendules



Grandes facilités de paiement.

Pour un bon fourneau de **marque** renommée, adressez-vous en toute confiance au **Dépôt de la Fabrique**

„Le Rêve"

Le plus grand choix à gaz et à tous combustibles, à des prix défiant toute concurrence.

O. FLACTION

Maupas, 6 — LAUSANNE

FRANCILLON & Cie

Société Anonymes — Rue St-François, 5

- LAUSANNE -

Maison fondée en 1722

Batteries de cuisine et de ménage

OUTILLAGE

Maison réputée pour vendre en bonne qualité et à prix modérés

VIA RASA

DETRUIT TOUTES MAUVAISES HERBES

Une seule application par saison suffit

En vente partout.

Dépôt général :

E.-I. HAMBOURG

44, Rue Chandieu

GENÈVE

Si vous toussez prenez les bombons aux bourgeons de sapin Henri Rossier Lausanne

Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

POIDS ET MESURES

E. COCHET

LAUSANNE

Magasin et Atelier Ale, 1

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

Théâtre Lumen

Du Vendredi 29 juillet au Jeudi 4 août 1927

Dimanche 31 juillet : matinée dès 2 h. 30

Ronald Colman et Vilma Banky

dans

BARBARA, Fille du Désert

Merveilleux film artistique et dramatique en 5 parties

Mise en scène : Henri KING

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 29 juillet au Jeudi 4 août 1927

Dimanche 31 juillet : matinée dès 2 h. 30

Georges SIDNEY

dans

La nouvelle affaire de Potash et Perlmutter

Grand film humoristique en 4 parties

Jack HOLT dans

LE PLAN SECRET

Grand drame d'espionnage en 3 parties.